

VENTE FARINE

Venta farina fait partie des lieux dits que beaucoup de toponymistes ne mentionnent qu'en passant, sans explication, tellement cela leur paraît évident.

Mais les évidences sont souvent trompeuses et les Escota se plau, les Canta perdrix... sont plus complexes à expliquer qu'ils ne l'imaginent. Ceci dit, je ne pense pas que ce toponyme ait quelque chose à voir avec la léproserie, les miasmes pathogènes... même si ces établissements sont souvent établis à l'écart, et sous le vent dominant.

Venta Farina est un toponyme assez ancien (qui apparaît souvent dans des documents du XVI^e, voire du XIII^e siècle), il est plutôt bien répandu, il est en rapport avec des éminences, des mamelons, des collines, toutes sortes de hauteurs, où souffle le vent.

L'hypothèse souvent proposée prend le toponyme à la lettre, farina = farine de céréales, et en fait un synonyme d'aire de vannage (complémentaire de l'aire de dépicage). Ce serait le cas à Vinça dans les P.-O. où l'on montait les sacs de grains (avec sa poussière et ses fétus) sur une colline pour les venter. Bien qu'en règle générale, en Languedocien comme en Provençal, on appelle ces aires de vannage, *des ventadors*. Mais cette hypothèse semble être corroborée par un moulin ruiné de Moussan, bâti sur le monticule de Vente Farine.

Dans un petit livre sur le vent que j'ai publié il y a quelques années, je proposais une autre explication reposant sur l'homophonie Ventafarina et ventarinada (bouffée de vent). En me référant aux nombreux lieux dits perdus au milieu des garrigues : *Le colh de Vento Farynas* (1538) à Fontjoncouse ou celui de Montlaur (*Ad collum de Ventafarini*, 1260) ou encore, sans aller chercher bien loin, *La Serra vocata Venta Farinas* (1288) à Jonquières (Narbonne).

Les vents qui balaient les hauteurs entraînent de fines poussières semblables au son (autre toponyme similaire Bentobren) ou à la farine. Cette semence éolienne était pendant l'Antiquité, réputée pour ses propriétés fécondantes ainsi que l'atteste Pline l'Ancien : "ce qui est sûr, c'est que le Cers, en saupoudrant les racines des souches et les raisins de poussière, fait mûrir les vendanges pour la Narbonnaise et que la poussière apporte à cette province une plus grande contribution que le soleil". Vente Farine pourrait selon cette perspective entrer dans le registre symbolique du vent fécondateur, une notion bien admise dans l'Antiquité, au Moyen Age et même jusqu'à l'époque moderne pour la tradition populaire.

Ces deux explications peuvent très bien coexister, Vente Farine ayant pu recevoir selon les lieux et les époques des explications multiples. Je passerai sous silence l'interprétation plus tarabiscotée à partir de la racine pré indo-européenne *vin't* étudiée par Rostaing et Nouvel...